L'espace nous manque pour nous étendre davantage sur ce précieux document, et tout ce que nous pouvons ajouter c'est que l'activité, l'expérience et l'habileté du député ministre nous fait espérer beaucoup pour l'avenir de l'agriculture en Canada.

L'âge des moutons—Moyen de les prévenir contre les attaques des chiens ou des renards.

On peut connaître l'âge des moutons par les dents de devant. Ils en ont huit et elles paraissent être toutes de la même grandeur. Dans la seconde année, les deux dents du milieu tombent et elles sont remplacées par deux larges dents. Dans la troisième année, il tombe une petite dent de chaque côté. Dans la quatrième année, les grandes dents sont au nombre de six. Dans la cinquième année, toutes les dents de devant sont grandes. Dans la sixième année, toutes les dents commencent à être usées. Dans la septième année, toutes les dents tombent ou se brisent. On dit que les dents des brebis commencent à carier à 5 ou 6 ans; celles des moutons commencent à pourrir à sept ans.

Un éleveur de moutons qui a beaucoup d'expérience dit qu'en suspendant des cloches au cou d'un certain nombre de moutons, soit dix par troupeau de cent, cela a l'effet d'éloigner les chiens. Quand les moutons sont effrayés, ils courent ensemble par groupe compact et le bruit des cloches effraie les chiens. Dans la Grande Bretagne et en Irlande, chaque propriétaire de troupeaux de moutons se sert de cloches. Elles sont utiles pour tenir éloignés les chiens et les renards; ces derniers sont très-carnassiers et détruisent beaucoup de moutons dans les lieux où l'on ne prend pas ces précautions.—*La Minerve.*

Elevage et engraissement de quelques jeunes porcs.

Nous avons souvent parlé des avantages d'avoir des cochons de races choisies. Tout le monde admet aujourd'hui que l'élevage des cochons canadiens n'est pas du tout profitable. Ils mettent plus de temps à grandir et à s'engraisser.

Nos lecteurs savent déjà que la ferme du Collège de Ste. Anne a acheté, de M. Globensky, de St. Eustache, un couple de cochons berkshire, pure race, importés d'Ecosse en 1865. Les petits provenant de ces animaux sont très beaux. Aucun n'a été vendu; mais elle a cédé, le printemps dernier, un bon nombre de petits provenant du croisement de cette race avec celle que le Collège avait déjà. Le plus grand nombre a été mis à l'engrais. D'après ce que nous apprenons de bonne source, tous ceux de ces animaux qui viennent d'être tués au Collège comme ailleurs, ont pesé depuis 232 livres jusqu'à 274, moyenne 253 livres. Ils étaient tous du mois de mars ou d'avril. Ils avaient donc de 8 à 9 mois au plus. A la ferme du Collège on en a tué sept le 18 de décembre. Le poids moyen a été comme ci-dessus.

Le même reproducteur reste à la disposition de ceux qui voudront élever de ces animaux, moyennant une piastre pour chaque animal. Les membres de la société d'agriculture du comté de Kamouraska jouiront de cet avantage à moitié prix.

Société d'agriculture de Kamouraska.

BUREAU DE DIRECTION POUR 1867.

Révd M. F. Pilote, président; P. Dessaint, écr., vice-président; M. Is. Dessaint, secrétaire-trésorier,

Directeurs: El. Dionne, écr., Ste. Anne; Dr. Têtu et M. Aug. Casgrain, Rivière-Ouelle; V. Taché, écr. et M. Louis Miller, Kamouraska; M. Hyp. Paradis, St. André; M. P. Pelletier, St. Paschal.

Elus pour la Chambre d'agriculture: Major Campbell, l'Hon. J. U. Tessier, Dr. Ross, M. P. P., J. Yule, écr.

Société d'agriculture de Rimouski.

A une assemblée des membres de cette société, tenue le 20 décembre dernier, les Messieurs dont les noms suivent, ont été élus officiers et directeurs pour l'année 1867.

Révd M. G. Nadeau, président; P. L. Gauvreau, écr., vice-président; Ed. Pouliot, écr., secrétaire-trésorier.

Directeurs: MM. Hubert Langlois et Jean Morissette, Ste. Luce; M. Abraham Lavoie, St. Anaclet; Révd. M. Duguay, Ste. Flavie; Désiré Bégin, écr., et M. Louis Parent, St. Germain; Olivier Roy, écr., St. Fabien.

Elus pour la Chambre d'agriculture: Major Campbell, l'Hon. J. U. Tessier, Dr. Ross, M. P. P., J. Perrault, écr., M. P. P.

ED. POULIOT, Secrétaire.

Rimouski, 22 décembre 1866.

Une correspondance sur l'exhibition de Drummondville reçue trop tard pour être insérée dans le présent numéro.

RECETTES.

Moyen d'éloigner les taupes.

Il est un moyen de se préserver de la visite des taupes. J'avais vu ce moyen indiqué dans un journal, et j'avoue que je l'ai employé sans trop croire à son efficacité. Mais une expérience de trois années consécutives me force à penser qu'il n'est pas à dédaigner. Je le conseille donc avec une certaine confiance à mes confrères en horticulture. — Plantez dans votre jardin (selon son étendue) deux, trois ou quatre pieds de ricin, *ricinus communis*, et les taupes disparaîtront incontinent; vous aurez de plus une très-belle plante qui, aux expositions du midi, peut prendre des proportions magnifiques. — (*Journal agricole de Verviers.*)

Ci-suit un extrait de la *Flore Canadienne* de M. l'abbé Provancher sur la plante *Ricinus communis*:

« C'est de la graine de cette plante qu'on extrait l'huile de castor des pharmacies, qui est purgatif et vermifuge. On la cultive sur une assez grande échelle aux Etats-Unis pour cette fin. Le Ricin cultivé comme plante annuelle dans nos climats est d'un très-bel effet dans nos jardins, par sa taille élevée, ses larges feuilles, sa couleur glauque violacée, etc. On dit que sa présence éloigne les taupes.

Maladie à la queue des bœufs.

Les bœufs sont quelquefois atteints d'une maladie à la queue. C'est comme une gerçure qui se produit dans le bouquet des crins qui termine la queue de ces animaux; lorsqu'on ne fait pas de remèdes assez tôt, cette gerçure contourne la queue, la partie inférieure sèche et tombe: ce qui prive l'animal de la houpe et le rend disgracieux.

Aussitôt qu'on s'en aperçoit, on a qu'à frotter et recouvrir la plaie avec de la fiente de cochon. D'autres emploient aussi avec succès la poudre d'alun calciné.